

Le DIT de Mnaïs

## Complainte à Bilitis

( Rap\_\_sodie psalmodiée à deux voix et un récitant )

Ton désir qui croit, moi tout au loin  
Ton désir qui attend, moi toute donnée  
Ton désir qui veut, moi bonheur.  
Conditions transitoires, visions flétries  
*Ton désir qui prend mon désir;*  
*Ton désir si pareil à mon désir.*

Tes lèvres qui murmurent, moi tout écoute  
Tes lèvres qui demandent, moi toute égarée  
Tes lèvres qui avouent, moi suspendue.  
Dérivées démoniaques, arbres défoliés  
*Tes lèvres qui prennent mes lèvres;*  
*Tes lèvres si pareilles à mes lèvres.*

Ta main qui raconte, mon plaisir histoire  
Ta main qui dessine, mes sens taggués  
Ta main qui creuse, mon corps trésor.  
Systèmes inassouvis, réponses assourdies  
*Ta main qui prend ma main;*  
*Ta main si pareille à ma main.*

Ton âme si chancelante, mon plaisir enchanté  
Ton âme si ensorcelée, mes sens épurés  
Ton âme si extasiée, mon corps envoûté.  
Axiomes inventés, digressions hallucinées  
*Ton âme qui prend mon âme;*  
*Ton âme si pareille à mon âme.*

Ta bouche si avide, moi tout à genoux  
Ta bouche si imprévue, moi toute croyance  
Ta bouche si rieuse, moi étranglée.  
Propositions funestes, folies inventées  
*Ta bouche qui prend ma bouche;*  
*Ta bouche si pareille à ma bouche.*

Ton regard qui cherche, moi tout devant  
Ton regard qui emprisonne, moi toute étonnée  
Ton regard qui capture, moi évanouie.  
Fonctions discréditées, fuites combinatoires  
*Ton regard qui prend mon regard;*  
*Ton regard si pareil à mon regard.*

Tes mots qui écrivent, mon plaisir paroles  
Tes mots qui racontent, mes sens musiques  
Tes mots qui taisent, mon corps poèmes.  
Fractales vitales, calculs abjurés  
*Tes mots qui prennent mes mots;*  
*Tes mots si pareils à mes mots.*



Tes reins qui labourent, mon plaisir au profond  
Tes reins qui froncent, mes sens exacerbés  
Tes reins qui retirent, mon corps anéanti.  
Récurrences narratives, unités primordiales

*Tes reins qui prennent mes reins;  
Tes reins si pareils à mes reins.*

Tes yeux qui prient, moi tout au fond  
Tes yeux qui donnent, moi toute bée  
Tes yeux qui chavirent, moi à la dérive.  
Racines in imaginées, révélations incroyables

*Ton yeux qui prennent mes yeux;  
Tes yeux si pareils à mes yeux.*

Tes seins si altiers, moi tout serrée  
Tes seins si enfiévrés, moi toute désirs  
Tes seins si affolés, moi altérée.  
Discontinuités quantiques, plasmas glaciales

*Tes seins qui prennent mes seins;  
Tes seins si pareils à mes seins.*

Ta langue si sucrée, mon plaisir saveur  
Ta langue si caressante, mes sens frissons  
Ta langue si aventurée, mon corps itinéraire.  
Equations irraisonnées, synthèses transfuges

*Ta langue qui prend ma langue;  
Ta langue si pareille à ma langue.*

Ta vie si pulpeuse, mon plaisir fruit mûri  
Ta vie si parfumée, mes sens enivrement étrange  
Ta vie si dominée, mon corps abandon fugace.  
Primitives esclaves, créations stériles

*Ta vie qui prend ma vie;  
Ta vie si pareille à ma vie.*

Ta soie si parfum, mon plaisir inanimé  
Ta soie si goût, mes sens exorbités  
Ta soie si miel, mon corps exténué.  
Formes déjantées, géométries désaxées

*Ta soie qui prend ma soie;  
Ta soie si pareille à ma soie.*

Ton sexe si proche, mon plaisir soudé  
Ton sexe si noyé, mes sens ennoyés  
Ton sexe si éloigné, mon corps abandonné.  
Asymptotes transgressées, attracteurs intouchables

*Ton sexe qui prend mon sexe;  
Ton sexe si pareil à mon sexe.*

Tes cuisses qui enserrant, moi prisonnière  
Tes cuisses qui délivrent, moi détenue  
Tes cuisses qui reprennent, moi éternelle.  
Touts inaboutis, appartenances anéanties

*Tes cuisses qui prennent mes cuisses;  
Tes cuisses si pareilles à mes cuisses.*



Ton corps qui se tend, moi tout contre  
Ton corps qui se détend, moi toute contre  
Ton corps qui s'accapare, moi haletante.  
Transformées identiques, mimétismes infinis

*Ton corps qui prend mon corps;*

*Ton corps si pareil à mon corps.*

Ton cri qui affleure, mon plaisir effleuré  
Ton cri qui déchire, mes sens empierrés  
Ton cri qui efface, mon corps transfiguré.  
Intégrales déraisonnées, enfantements quadratiques

*Ton cri qui prend mon cri;*

*Ton cri si pareil à mon cri.*

Tes larmes sur ma toison, mon plaisir affolé  
Tes larmes sur mon corps, mes sens incendiés  
Tes larmes sur mon âme, mon corps abîmé.  
Espaces complexes, fêlures infinies

*Tes larmes qui prennent mes larmes;*

*Tes larmes si pareilles à mes larmes.*

Ton étreinte si douce, mon plaisir avoué  
Ton étreinte si amoureuse, mes sens dévoilés  
Ton étreinte si envoûtée, mon corps soumis.  
Décompositions fascinées, images engluées

*Ton étreinte qui prend mon étreinte;*

*Ton étreinte si pareille à mon étreinte.*

Tes pleurs qui ensoleillent, mon plaisir ébloui  
Tes pleurs qui bénissent, mes sens purifiés  
Tes pleurs qui communient, mon corps jumelé.  
Séries enlisées, répétitions voilées

*Tes pleurs qui prennent mes pleurs;*

*Tes pleurs si pareils à mes pleurs.*

Ton sang qui furie, moi tout cœur  
Ton sang qui inonde, moi toute à cœur  
Ton sang qui suffoque, moi cœur.  
Coordonnées psychiques, sortilèges aléatoires

*Ton sang qui prend mon sang;*

*Ton sang si pareil à mon sang.*

Ta joie qui flamboie, moi tout incendie  
Ta joie qui réclame, moi toute innocente  
Ta joie qui m'emplit, moi toi et nous.  
Matrices corruptrices, perturbations discrètes

*Ta joie qui prend ma joie;*

*Ta joie si pareille à ma joie.*

Ta folie qui oublie, moi tout ailleurs  
Ta folie qui rappelle, moi toute devenue  
Ta folie qui déguise, moi sanglots.  
Polynômes intraitables, mouvements perpétuels

*Ta folie qui prend ma folie;*

*Ta folie si pareille à ma folie.*



Ta prière qui enchante, moi tout à genoux  
Ta prière qui transcende, moi toute croyance  
Ta prière qui exauce, moi étrangère.  
Plans excavés, tangences contrariées  
*Ta prière qui prend ma prière;*  
*Ta prière si pareille à ma prière.*

Michel GUIDETTI

...( copyright ) michel guidetti 07 août 2006

*Bilitis est une jeune fille pamphylienne qui rencontre l'amour qui lui est destiné par Aphrodite. Cet amour est Mnaïs très jeune fille avec toute la folie de la jeunesse. Bilitis trop jalouse laissera partir Mnaïs. Complainte à Bilitis est le chant de pleurs de Mnaïs ; qui au milieu de sa jeune vie regrette d'avoir abandonné Bilitis son premier et unique amour.*  
( mg )

